

## GRAND-JOUAN : les origines

Panneau-titre ..... 2

Portrait Rieffel ..... 3

Dur d'être prof... ..... 4

Examens, diplômes et récompenses ..... 5

Les promotions ..... 6

Jules Rieffel..... 7

Histoire de Grand-Jouan ..... 8

L'exploitation agricole de Grand-Jouan ..... 9

Les premiers maîtres ..... 10

La scolarité ..... 11

La fin de Grand-Jouan ..... 12



Phot. J. Royer, Nancy.

ECOLE NATIONALE D'AGRICULTURE DE GRAND-JOUAN.

# Histoire de l'Agro de Rennes (1)

1830 - 1896

**GRAND-JOUAN : les origines**

Jules Rieffel



Portrait de M. RIEFFEL  
Fondateur de l'Ecole nationale d'Agriculture de l'Ouest.

(source : Bibliothèque Agrocampus Ouest)

# Deux d'être prof...

## Être noté et gagner peu

Noms	Années	Age	Ancienneté	Traitement	Services rendus	Représentatif
Rieffel	1844	46 ans	16 ans	8000 fr	Travaux de terrain, enseignement...	
Massabiau	1844	46 ans	16 ans	8000 fr	Travaux de terrain, enseignement...	
Jouzier	1844	46 ans	16 ans	8000 fr	Travaux de terrain, enseignement...	
Bouscasse	1844	46 ans	16 ans	8000 fr	Travaux de terrain, enseignement...	
Saint-Gal	1844	46 ans	16 ans	8000 fr	Travaux de terrain, enseignement...	
Seguin	1844	46 ans	16 ans	8000 fr	Travaux de terrain, enseignement...	
Zolla	1844	46 ans	16 ans	8000 fr	Travaux de terrain, enseignement...	
Ledoux	1844	46 ans	16 ans	8000 fr	Travaux de terrain, enseignement...	

(source : ADIV\*)

1000 francs représentent à peu près 4000 euros. Avec un traitement annuel de 8000 francs, Rieffel gagnait environ 2700 euros par mois.

## Devoir supporter les collègues

Le 14 Janvier 1883  
Monsieur le Maire

C'est avec les sentiments d'une amitié bienveillante que je vous adresse ces quelques lignes, et vous prie de vouloir bien les transmettre à mes collègues. Les conditions de travail qui nous sont imposées, depuis trois ans, et la position singulièrement fautive dans laquelle il nous place par son mandat, la mauvaise volonté et les manœuvres de certains collègues, ont fait de notre existence une véritable épreuve. Il me répugne de discuter avec vous, mais toutes les démarches possibles ont été faites, et il me faut enfin me résigner à ce que je suis obligé de faire pour me conformer à vos ordres. Je vous prie de vouloir bien excuser l'absence de détails dans ce que je vous adresse, et de vouloir bien croire que je suis toujours votre dévoué et loyal collaborateur.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Maire, votre très humble et très obéissant serviteur.

R. Bourrigaud

(source : ADIV\*)

## Convenir à la hiérarchie

SERVICES DANS L'ADMINISTRATION				SERVICES ÉTRANGERS	
DESIGNATION	DATE	Traitement	DESIGNATION	DATE	Traitement
Directeur		12000			
Adjoint		7500			
Secrétaire		3500			
Archiviste		2000			
Comptable		1500			

Services Étrangers (mandats de cours) : 3

Services Divers : 1

Le Directeur de la Préfecture de Loire-inférieure en date du 21 Janvier 1890.

(source : ADIV\*)

## Convenir au pouvoir

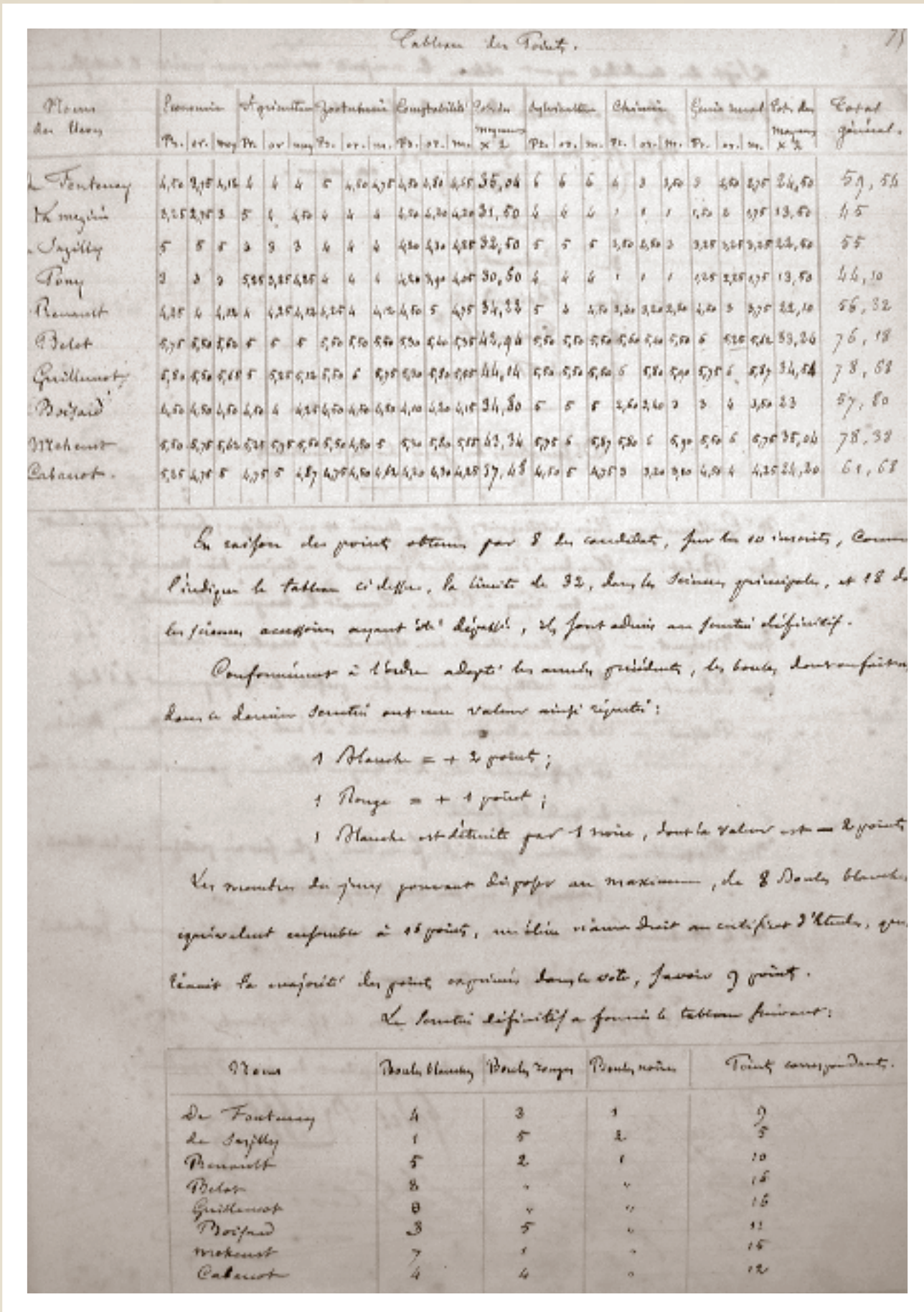
Fiche des services de la Préfecture de Loire-inférieure en date du 21 janvier 1890 :

- Godefroy Jules, directeur, dévouement politique sûr ;
- Thamberger Louis, agent comptable, bonne aptitude politique ;
- Massabiau Francis, assez bon agent, aucune confiance au point de vue politique ;
- Jouzier Antoine, secrétaire de direction, républicain ;
- Dr Leray Georges, tendances républicaines ;
- Bouscasse Camille, professeur d'agriculture, républicain convaincu, c'est un rigoriste au point de vue politique (protestant) ;
- Saint-Gal Marie, professeur de sylviculture, bonapartiste ;
- Seguin Louis, bon professeur, républicain dévoué ;
- Zolla Daniel, professeur distingué, paraît être républicain ;
- Ledoux Jules, bon professeur de zootechnie, nettement républicain.

Fiche des services de la Préfecture de Loire-inférieure en date du 21 janvier 1890 (d'après R. Bourrigaud)

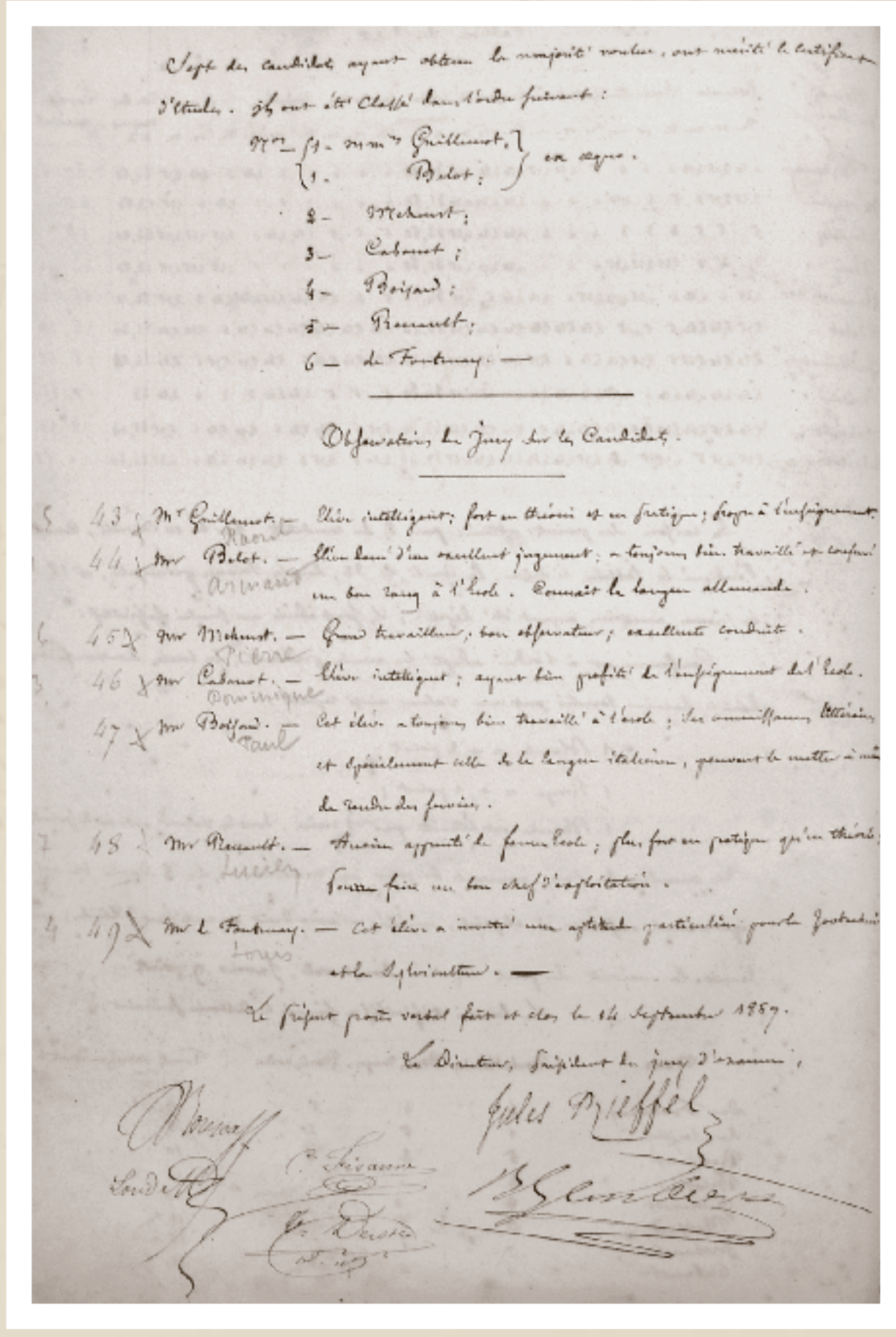
# Examens, diplômes et récompenses

## Des modalités d'examen originales



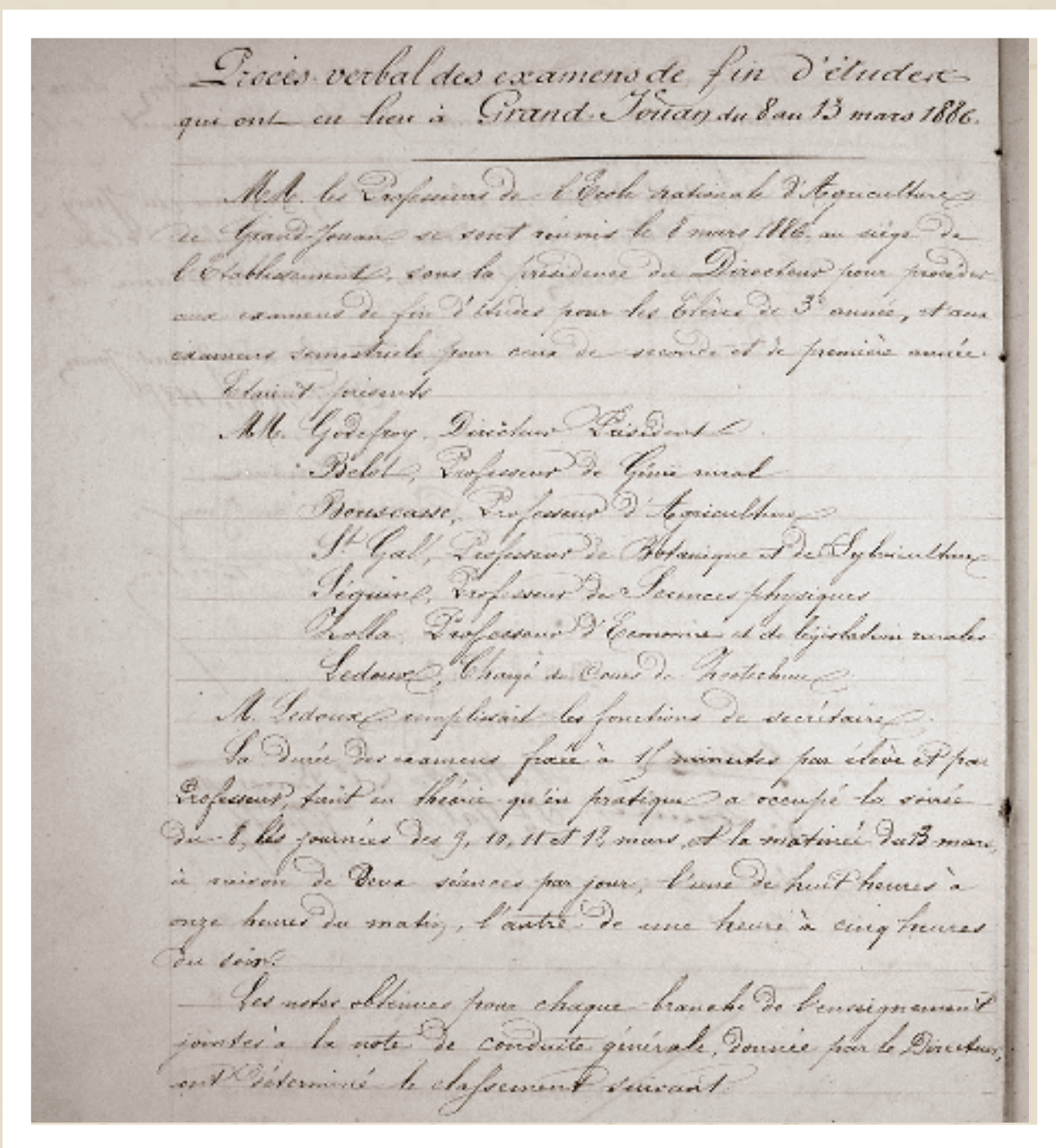
(source : ADIV\*)

## Des appréciations personnalisées



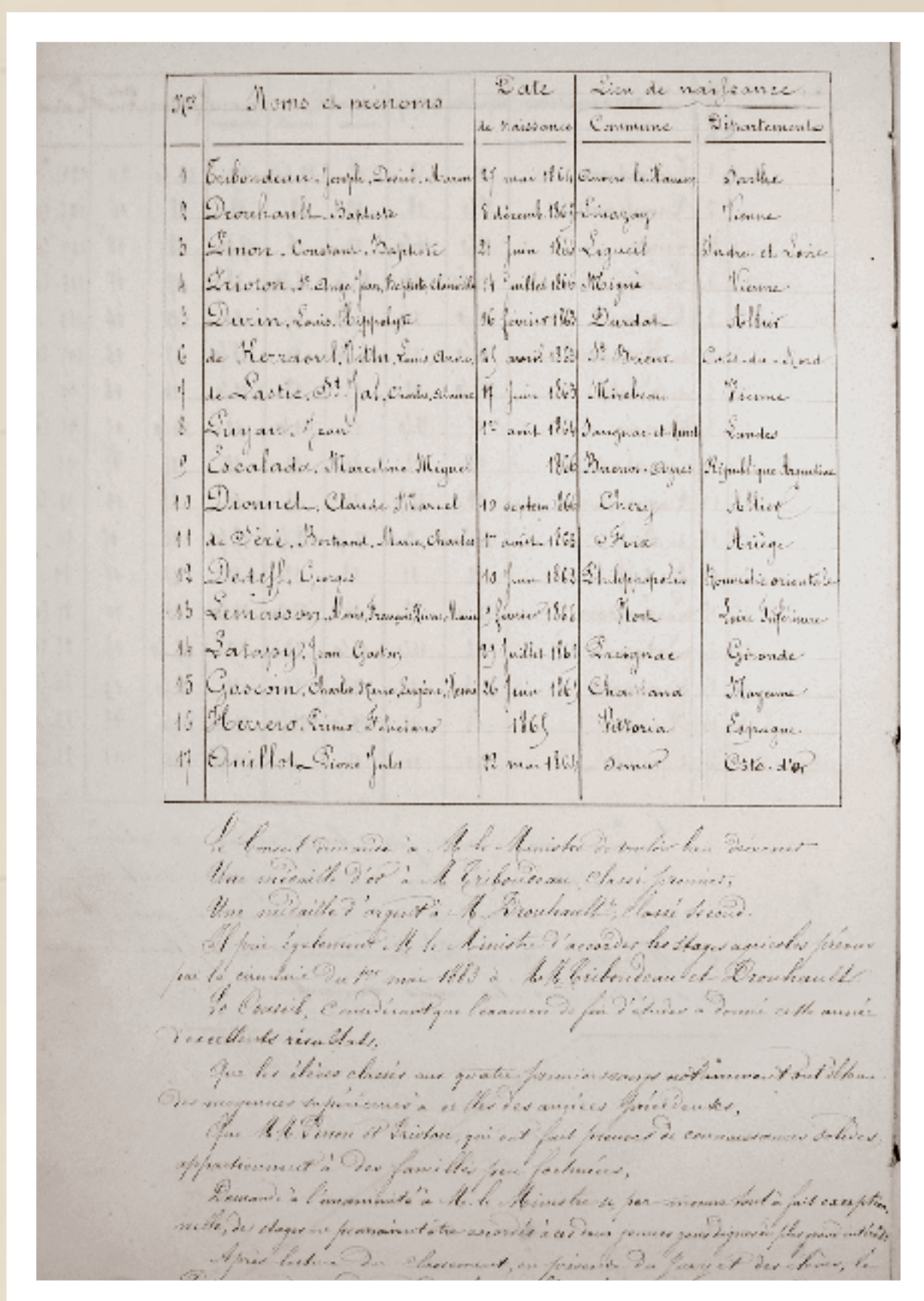
(source : ADIV\*)

## Une organisation rigoureuse des examens



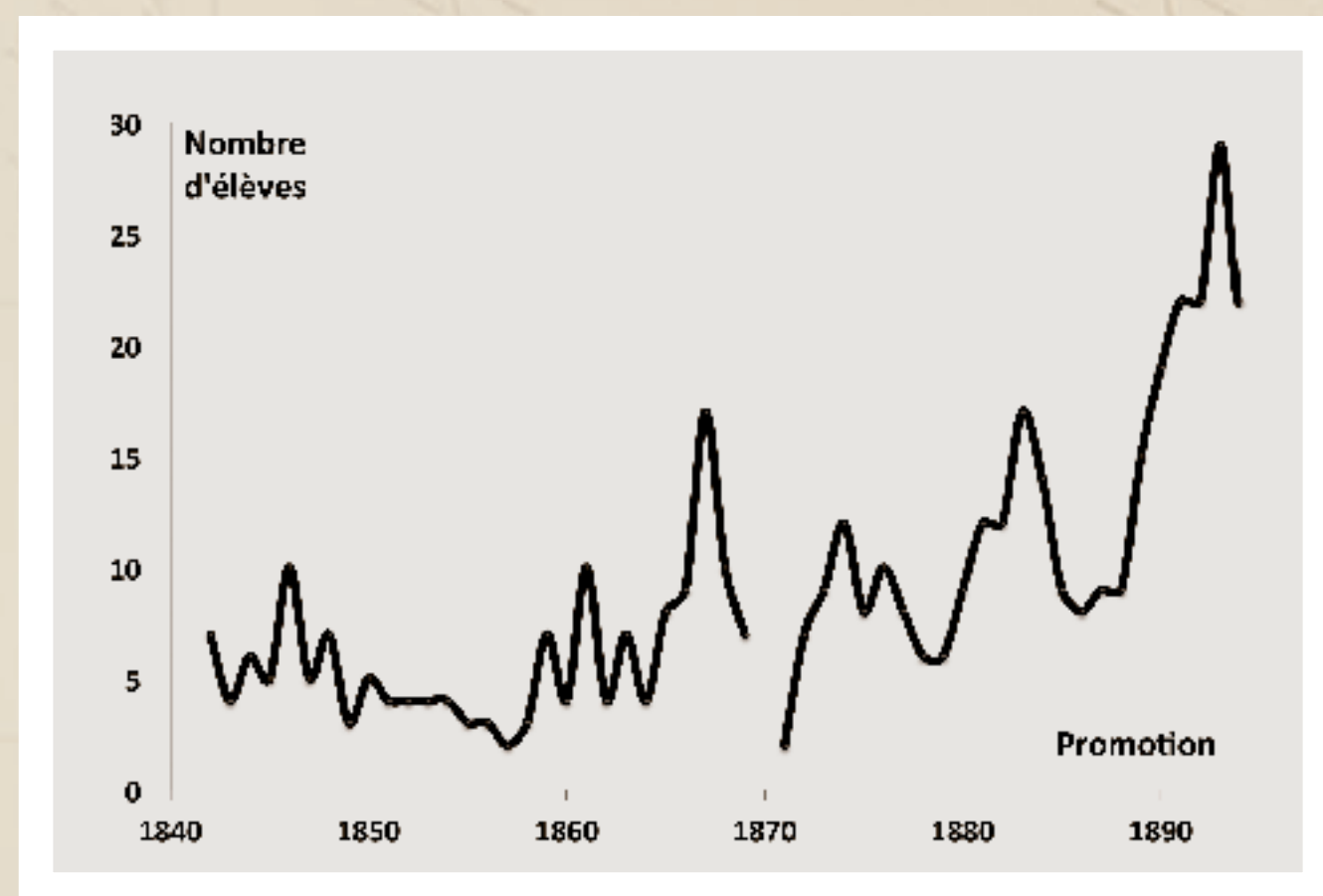
(source : ADIV\*)

## Des récompenses aux élèves méritants



(source : ADIV\*)

# Les promotions



Effectifs des promotions  
(source : Bibliothèque Agrocampus Ouest)

**C'**EST à partir de la promotion rentrée en 1841 à l'Institut agricole régional de Grand-Jouan, notée n°1, que les suivantes sont décomptées.

Mais, compte tenu du contexte de guerre, il n'y a pas eu de recrutement en 1870, si bien qu'on passe de la 29<sup>e</sup> promotion en 1869 à la 30<sup>e</sup> en 1871 (l'École comptera 2 anciens élèves décédés du fait de la guerre).

Département d'origine	Effectif à la rentrée	Département d'origine	Effectif à la rentrée	Pays d'origine	Effectif à la rentrée
Cantal	2	Indre	1	Bésil	4
Charente	2	Landes	2	Espagne	1
Cher	1	Maine-et-Loire	2	Pérou	1
Côtes-du-Nord	2	Manche	2	Pologne	1
Dordogne	4	Mayenne	1	Turquie	2
Finistère	1	Morbihan	2		
Gironde	3	Sarthe	2		
Haute-Garonne	1	Haute-Vienne	3		

Origine des élèves de la promotion 1865  
(source : Bibliothèque Agrocampus Ouest)

**L'**INSTITUT a rapidement acquis une certaine notoriété : en 1865, 16 départements du Grand-Ouest mais aussi du Sud-Ouest, ainsi que 5 pays étrangers, fournissaient les 40 élèves présents à la rentrée. Toutefois, comme chaque année, beaucoup d'entre eux sont des « auditeurs libres » qui n'assistent qu'à une partie des cours ou abandonnent en cours de route. Sur la promotion 1865, seuls 8 élèves ont été diplômés et une quinzaine ont été présents pendant au moins un an.

Profession exercée	Effectif
Agriculteurs	251
Régisseurs, agents de culture	41
Autres carrières	17
Militaires	10
Décédés	12
Présents à l'École	22
Inconnu	91
Total	444

Emplois occupés par les anciens élèves en 1872  
(source : Bibliothèque Agrocampus Ouest)

**E**N 1872, trente ans après ses débuts, l'École a ainsi formé (ou vu passer) 444 élèves, dont une très large majorité a ensuite occupé les professions d'agriculteurs (propriétaires ou fermiers) ou de régisseurs de domaines. De 1842 à 1894, 1034 élèves ont suivi l'enseignement pendant au moins un an, dont 469 ont été diplômés.

# Jules Rieffel



Rieffel jeune  
(source : Gallica.bnf)

**F**rançois, Antoine, Richard, Aimé, Jules RIEFFEL, dit Jules Rieffel, naît à Barr à 20 km au sud-ouest de Strasbourg le 5 décembre 1806. Après ses études secondaires, il entre en 1827 à l'Institut agricole de Roville que Mathieu de Dombasle a ouvert en 1826 ; à 23 ans, il sort premier de sa promotion.

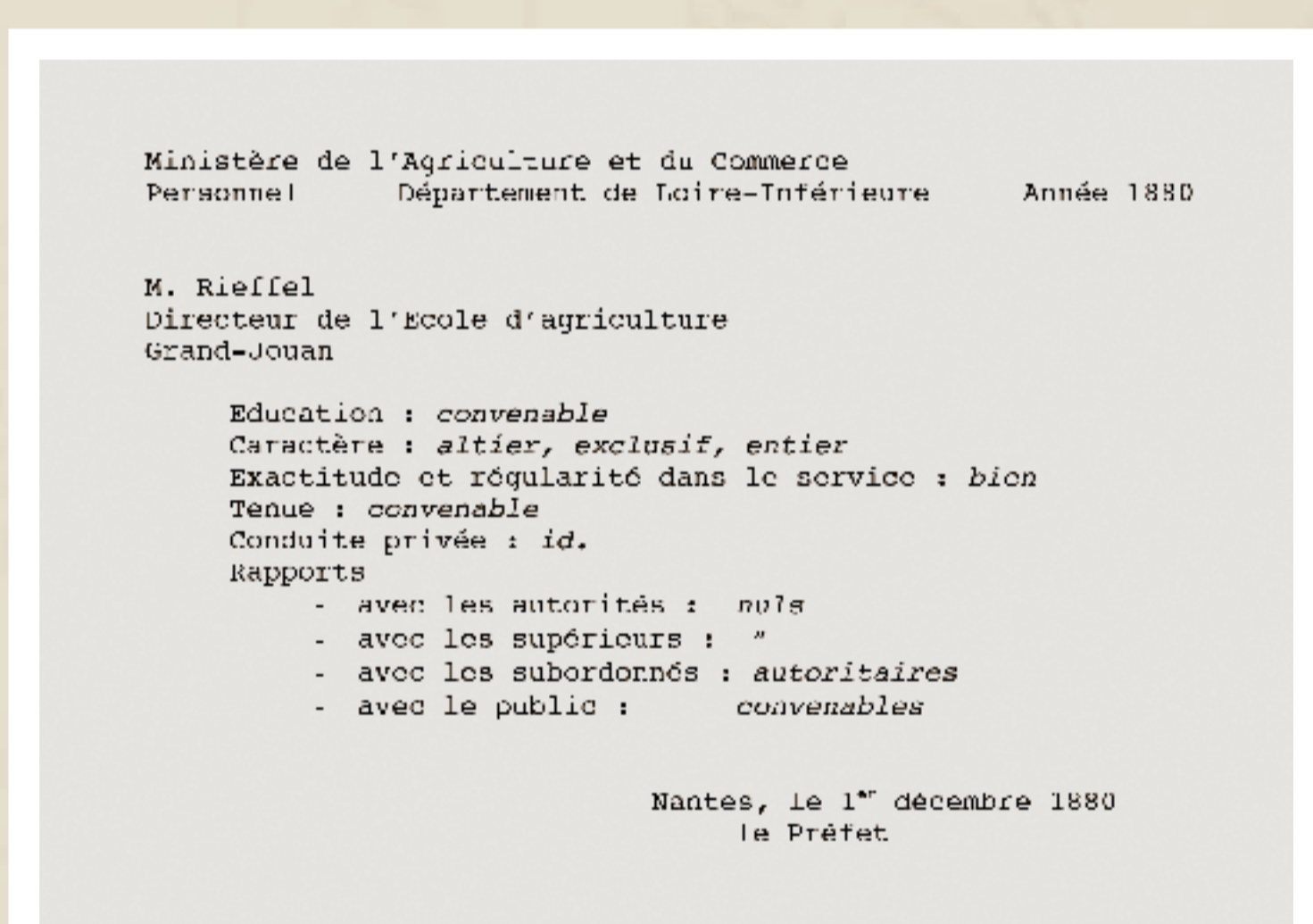
**E**n 1829, il s'associe avec Charles Haentjens, un armateur nantais au sein d'une société destinée à hâter le défrichement des 400 hectares de landes acquises précédemment à Nozay, en Loire-Inférieure. Un autre objectif est également de fonder un établissement d'enseignement agricole.

**G**RÂCE à la dot apportée par Henriette Ducoudray-Bourgault qu'il épouse en décembre 1831, il prend la direction du domaine, associé à des membres de sa belle-famille. Il fonde l'École primaire d'agriculture de Grand-Jouan, première ferme-école en France, puis l'Institut agricole régional qui devient l'École régionale d'agriculture de Grand-Jouan en 1848.



Rieffel, le notable  
(source : Retidtechfrance.fr)

**A**GRONOME reconnu, spécialiste de la mise en valeur des landes, il lance en 1840 la revue « Agriculture de l'Ouest » dans laquelle il publie de nombreux articles aux côtés d'autres érudits du monde agricole, et assure la présidence de l'Association bretonne créée en 1843, qui réunit une grosse majorité de tous les propriétaires bretons, jusqu'à sa dissolution en 1859.



Fiche de renseignement du Service du Personnel du Ministère de l'Agriculture et du Commerce (d'après R. Bourrigaud)

**A**TENTIONNÉ, voire paternaliste avec ses élèves, ses positions ne plaisent cependant guère au pouvoir républicain de la III<sup>e</sup> République des années 1880 : il est considéré comme bonapartiste et clérical et la Préfecture de Loire-Inférieure lui reproche « une influence contraire au gouvernement, non seulement sur le personnel de l'établissement, mais encore sur la population agricole environnante ».

**J**ules RIEFFEL prend sa retraite le 16 août 1881 et se retire à Rieffelland, sur le domaine de Grand-Jouan. Décédé le 22 novembre 1886, il est enterré dans la petite chapelle de Limerdin qu'il avait fait construire sur le point culminant de Grand-Jouan. Un monument est érigé et inauguré le 3 juillet 1887 grâce à une cotisation des anciens élèves, des habitants de Nozay et des dirigeants nationaux de l'agriculture.



Rieffelland (source : ADIV\*)



Le monument à la mémoire de Rieffel à Grand-Jouan (source : ADIV\*)

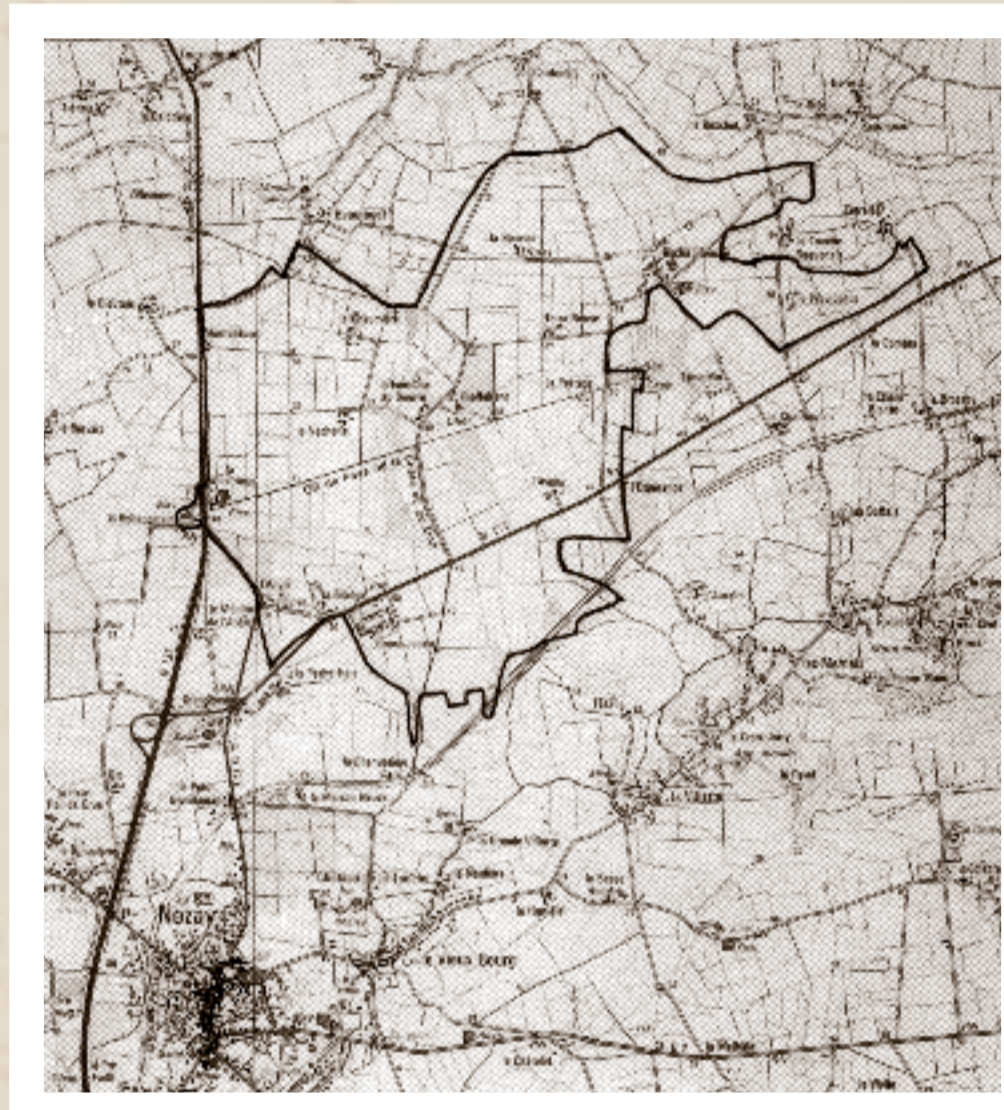
# Histoire de Grand-Jouan

**S**ous l'Ancien Régime, les terres au nord de Nozay (Loire-Inférieure) sont des landes communales ; à la faveur de la loi révolutionnaire du 28 août 1792, elles deviennent propriété de la commune qui les vend en 1814 à Monsieur Mac Swiney, un négociant irlandais. Ce dernier les revend trois ans plus tard à Monsieur Moller, consul général du roi du Danemark en Bretagne.

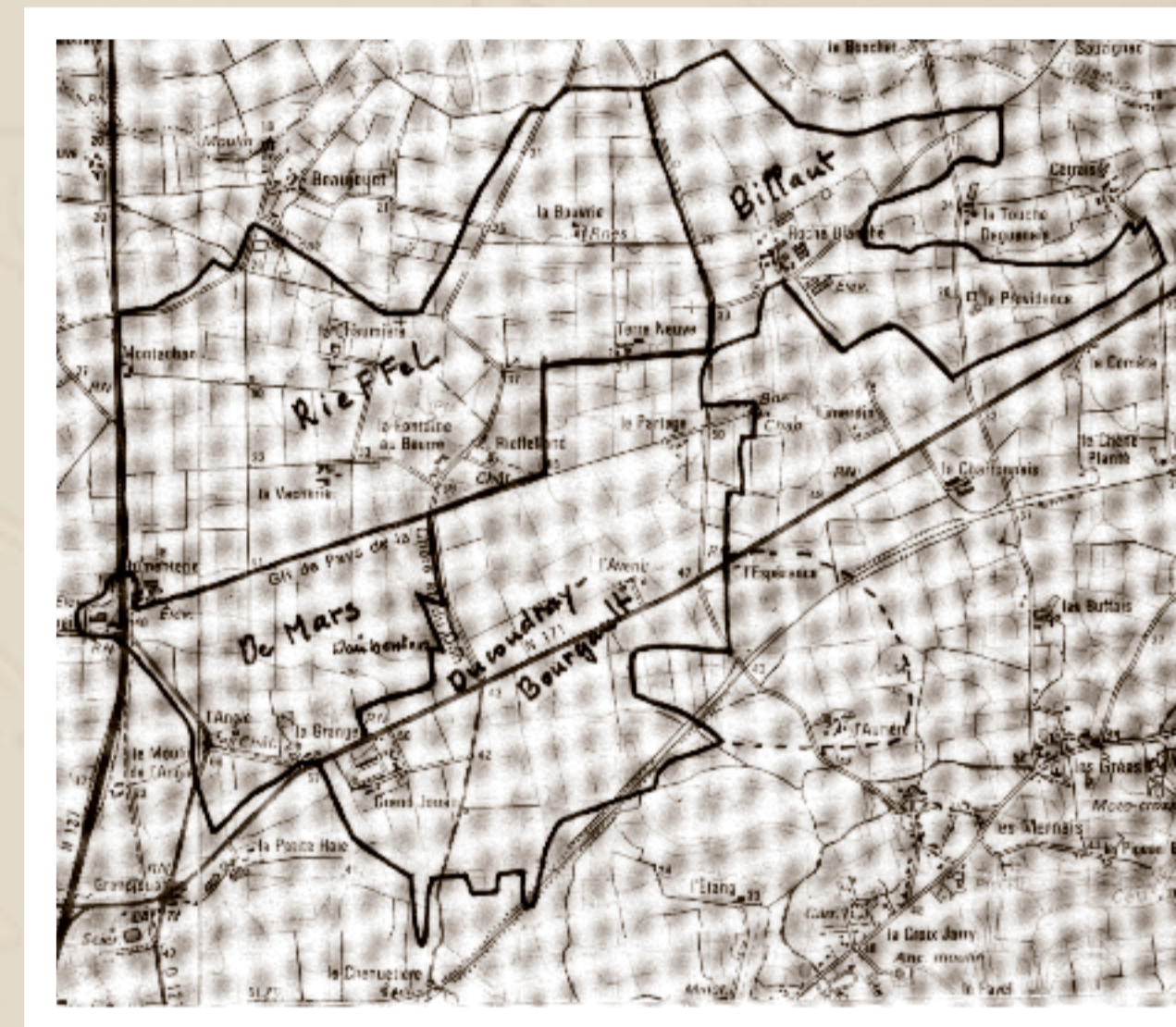
**L**e 27 janvier 1822, Charles Haentjens, un armateur nantais, devient le troisième acquéreur des 500 hectares du domaine de Grand-Jouan, en grande partie incultes, recouverts de bruyères et d'ajoncs, qu'il souhaite mettre en culture. Pour ce faire, il crée une association avec Jules Rieffel et d'autres personnalités nantaises dont il se retirera quelques temps plus tard en lui vendant ses actions. Rieffel et sa belle-famille se partagent alors le domaine en 4 lots.



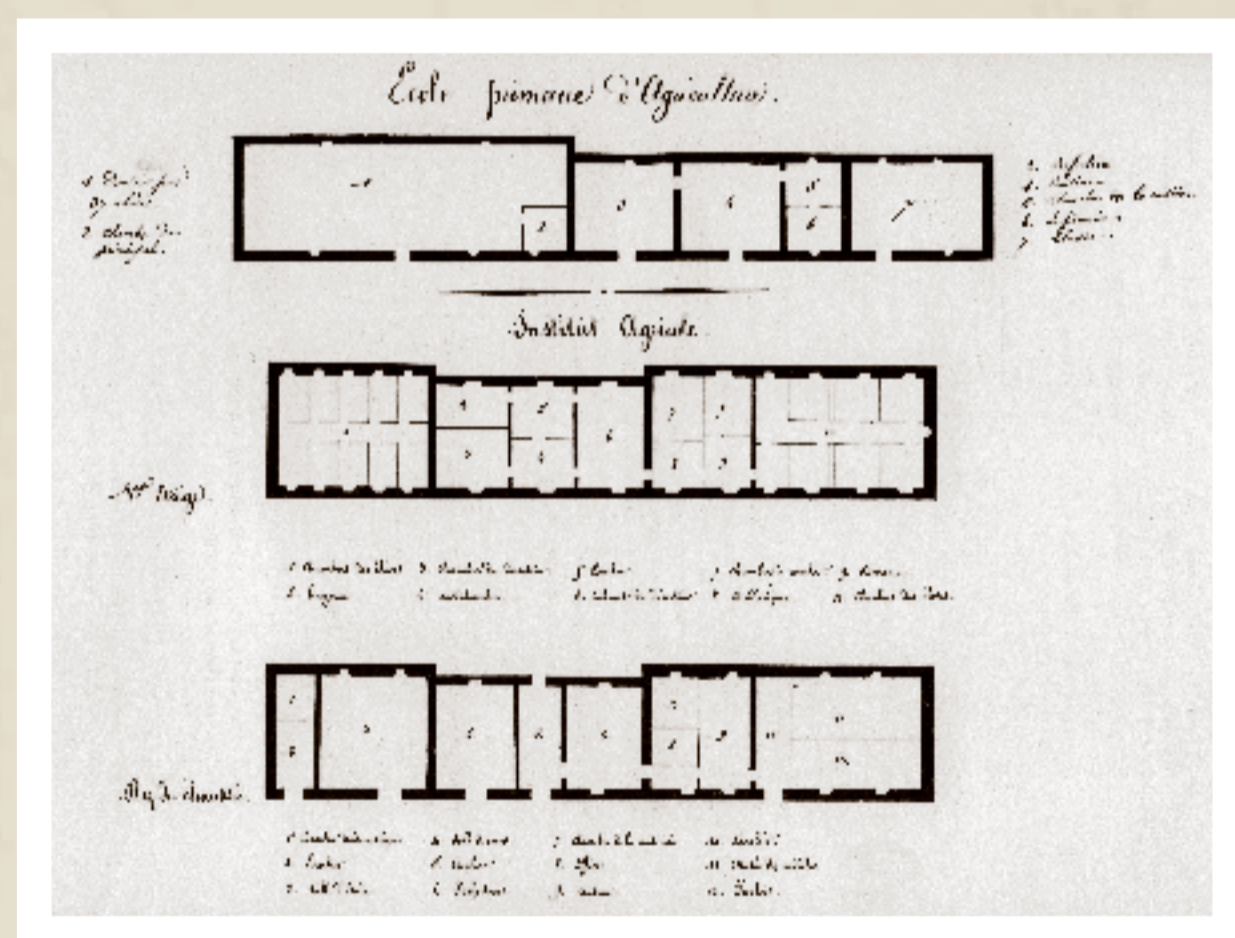
L'entrée de l'École (source : ADIV\*)



Le domaine primitif de Grand-Jouan (source : R. Bourrigaud)



Le partage du domaine en 1838 (source : R. Bourrigaud)



Plan des bâtiments de l'École primaire et de l'Institut (source : R. Bourrigaud)



Grand-Jouan : bâtiments et environnement (source : Agrocampus Ouest)

**O**UTRE son désir de rendre productives les terres de landes, Rieffel a l'ambition de développer l'enseignement agricole : imaginée dès son arrivée dans l'Ouest en 1830, une école primaire d'agriculture pour enfants orphelins ou de familles pauvres constituera la première ferme-école de France. Elle sera reconnue par le département en 1833, et recevra une subvention destinée à rétribuer les professeurs.



Le bâtiment principal de l'École (source : Agrocampus Ouest)

**E**N 1842, Rieffel fonde l'Institut agricole régional de Grand-Jouan, destiné cette fois à la formation professionnelle des fils de propriétaires et de fermiers aisés.

Par la loi du 3 octobre 1848, l'Institut, nationalisé, deviendra l'une des trois Écoles régionales d'agriculture (avec Grignon et La Saulsaie). L'école primaire qui lui est annexée, prendra le statut officiel de ferme-école. Avec les changements de régimes politiques, l'école deviendra École impériale en 1852 puis École nationale d'agriculture en 1871.



Moment de détente à Grand-Jouan (source : R. Bourrigaud)

**E**N 1873, la ferme-école est transférée à Rieffelland ; elle sera supprimée en 1875 après avoir formé 467 apprentis. Seule reste à Grand-Jouan l'École nationale.



# L'exploitation agricole de Grand-Jouan

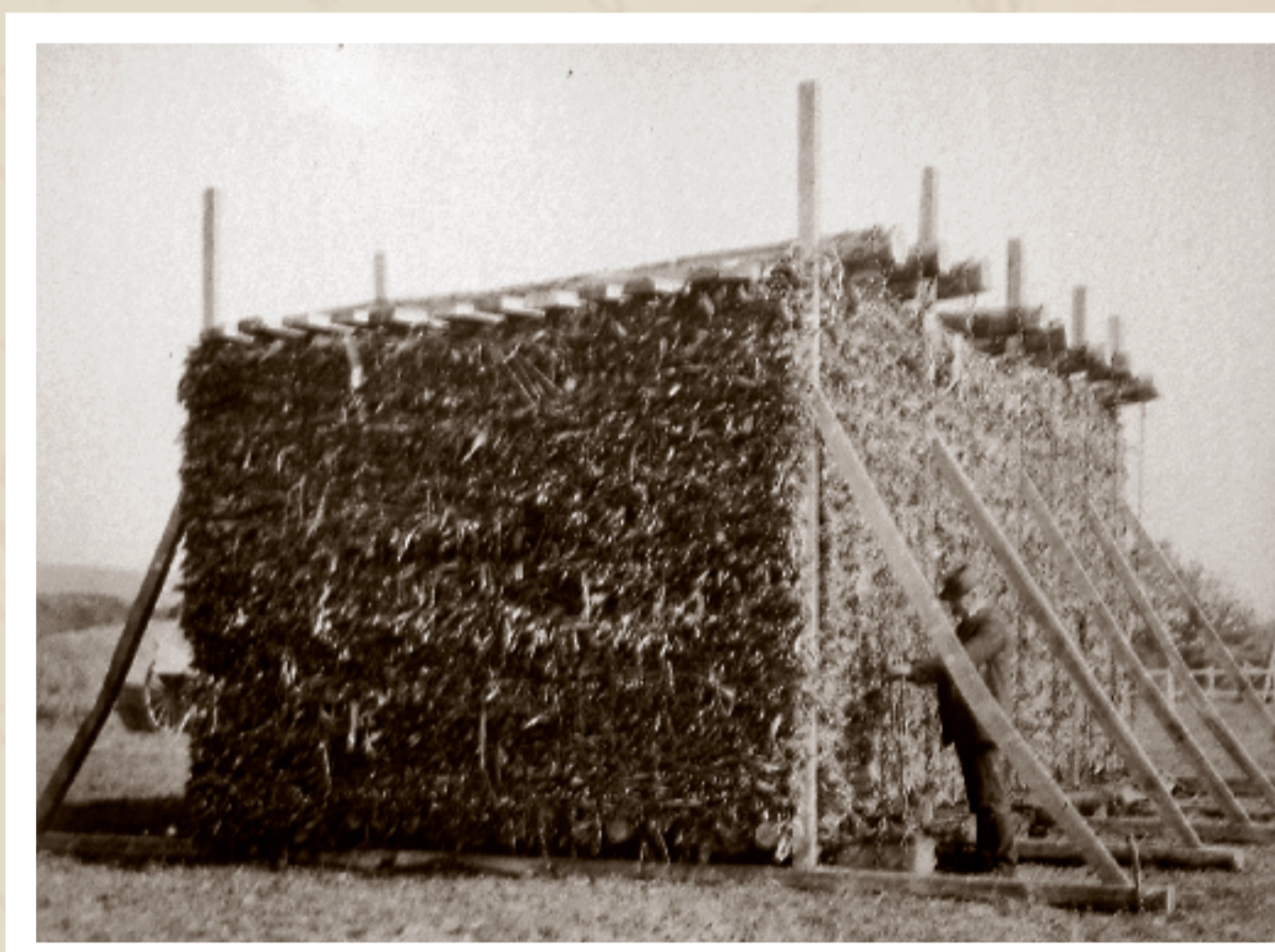


La ferme de Grand-Jouan  
(source : Bibliothèque Agrocampus Ouest)

**A** l'origine, les terres achetées par Charles Haentjens représentaient une surface d'environ 500 hectares. En 1848, lors de la création de l'École régionale d'agriculture, l'État prend en location 300 hectares environ du domaine, mais en 1874, pour des raisons d'économie budgétaire, l'École régionale ne repose plus que sur 20 hectares contre 140 pour la ferme-école ; 16 métairies à partage de fruits occupent les 340 hectares restants. Les 20 hectares de l'École comprennent des jardins potagers et fruitiers, un champ d'études et de collections, un jardin forestier et de botanique, une prairie et enfin 10 ha de terres arables.



Grand-Jouan : les cultures (source ADIV\*)



Silo de maïs, méthode de compression (source ADIV\*)



Grand-Jouan : les bâtiments de la ferme (source ADIV\*)



Silo de maïs comprimé (source ADIV\*)

**S**UR les 10 hectares de terres labourables, Rieffel applique la rotation quadriennale dite de Norfolk qu'il a apprise de Dombasle : plantes sarclées (navets, choux, rutabagas, betteraves, pommes de terre), céréales de printemps (orge ou avoine), trèfle et enfin blé ou colza d'hiver. L'apport d'engrais améliore les rendements : « 100 kg de guano produisent autant que 163 kg de noir de raffinerie ou 4 tonnes de fumier de ferme ». A la pointe de l'innovation, l'École expérimente l'ensilage de maïs.

**L**ES travaux agricoles sont majoritairement assurés par les élèves de l'École primaire comme par ceux de l'Institut et ensuite de l'École régionale. Mais en 1850, l'Etat finance une main d'œuvre pléthorique pour la partie pédagogique de l'exploitation : trois vachers pour l'étable de 10 vaches et 4 taureaux, un porcher pour 6 truies et 2 verrats, 3 bouviers pour les quelques génisses et bouvards, un « engraisseur » pour 10 bœufs à l'engrais et un berger pour le troupeau de moutons. Les quinze laboureurs sont « équipés » de 20 bœufs et 12 chevaux de trait. Le reste de la main d'œuvre est fourni par 50 « manouvriers », hommes, femmes et enfants.



Vache Bretonne  
(source : Bibliothèque Agrocampus Ouest)



Taureau de Durham  
(source : Bibliothèque Agrocampus Ouest)

**E**N 1832, sur l'ensemble du domaine il n'y a que 10 bêtes de trait, 20 vaches, 30 porcs et un petit troupeau de brebis de la petite race noire des landes. Rieffel les croise avec deux béliers blancs du Poitou et en 1839, il introduit des reproducteurs étrangers, des béliers Dishley et Southdown. En 1840, le troupeau compte 12 juments (Trait breton), 114 bovins (de race Bretonne pie noir puis Parthenaise, Mancelle et Léonaise). Un premier taureau Durham est acheté en 1842.

# Les premiers maîtres

À sa création en 1842, le corps enseignant de l'Institut Agricole Régional comptait le directeur (assisté d'un censeur des études et d'un sous-censeur), cinq professeurs, un maître irrigateur et un maître berger. Rieffel enseignait l'économie et la législation rurale ; le professeur d'agriculture était Gustave Heuzé ; le vétérinaire de Nozay, M. Allibert assurait l'enseignement de la zootechnie, le Docteur Decorce celui de la botanique ; M. Peplowski occupait la chaire de sciences physiques et M. Nordlinger celle de génie rural. Dès 1850, les professeurs sont choisis et nommés après un concours public ; pour les seconder, on leur adjoint des répétiteurs.

DIRECTION ET ADMINISTRATION				AGRICULTURE				ENSEIGNEMENT							
<b>DIRECTION</b>				<b>PROFESSEURS</b>				<b>GENIE RURAL</b>							
Rieffel	1842-1881	Godéfroy	1883-1896	Heuzé	1842-1850	Billot	1861-1871	Nordlinger		Belot	1860-1888	Seguin	1891-1902		
Vassilière	1881-1883			Mongar	1851-	Bouscasse C.	1871-1900	Hendin		Poirrier	1888-1889	REPETITEUR - CHIEF DE TRAVAUX			
<b>SECRETARIAT</b>				<b>REPETITEURS - CHIEFS DE TRAVAUX</b>				<b>PROFESSEURS</b>							
Matthis	1851-	Reclus	1882-1885	Lembezat C.	1852-1860			Louillet	1849-1851	Debains	1889-1896	REPETITEUR - CHIEF DE TRAVAUX			
Gaffory	1851-1863	Jouzier G.	1885-1899					Bouscasse J.	1851-1860						
Massabiau	1863-1882														
<b>COMPAGNIE</b>				<b>REPETITEURS - CHIEFS DE TRAVAUX</b>				<b>CHIMIE ET TECHNOLOGIE</b>							
Richard	1859-	Scusarric	1871-1882	Girard		Petit	1885-1886	Mancenc		Bayard		Allibert	1842-1850	Chazely	1858-1885
Hamel	1859-1867	Thambringer	1882-1899	Delaporté		Carré	1886-1887	Barrès		Ringlmann	1881-1887	Rolland	1851-1858	Ledoux	1885-
Douaud	1867-1871			Eliçabide		Monnier	1887	Adc		Drouhault	1888-1891	<b>REPETITEURS - CHIEFS DE TRAVAUX</b>			
<b>ECONOMAT</b>				<b>REPETITEURS - CHIEFS DE TRAVAUX</b>				<b>PROFESSEURS</b>							
Radigois	1842-1850	Massabiau	1882-1892	Pépiou		Prionon	1887-1889	Belot		Meurtra	1891-1895	Bardonnat		Pépiou	
Billot	1850-1861	Richardson	1892-1902	Lembezat L.	1878-1881	Grandjean	1889-1891	De Vilfort		Saint-Gully	1895-1896	Mongar		Ledoux	1882-1885
Sensarrie	1861-1882			Larvaron	1881-1883	Pérot	1892-1898	Saint-Gal				Le Corbeiller		Conac	1888-1890
<b>SURVEILLANTS</b>				<b>PROFESSEURS</b>				<b>PHYSIQUE ET GEOLOGIE - CHIMIE ET TECHNOLOGIE</b>							
De Vaubianc	1849-	Massabiau	1862-1863	Dr Decorce	1842-1870	Saint-Gal	1870-1901	Peplowski		Roussille	1872-1880	<b>HYGIENE HUMAINE</b>			
Massé	1850-	Legout	1863-1866					Léclercq		Léze	1880-1883	Dr Patay 1895-			
Roux	1851-1852	Ollivier	1866-1867					Flannc		Seguin	1883-1891	<b>PRATIQUE AGRICOLE</b>			
De Douhet	1852-1854	Ganzcr	1867-1881					Jely de Sully				Eliçabide 1874-1905			
Focster	1854-1855	Drouau	1881-1886									<b>PRATIQUE HORTICOLE</b>			
Chollet	1855-1857	Bourcuille	1886-1887									Grosscléc 1881-1883			
Bussenil	1857-1858	Léocournet	1887-1891									Massais 1865-1868			
Cardon	1858-1859	Althusscr	1891-1906									Moitié 1868-1881			
Le Bus	1859-1862	Lavassière	1891-1901									Beau 1888-1912			
<b>SERVICE MEDICAL</b>				<b>ECONOMIE ET LEGISLATION RURALES</b>				<b>PHYSIQUE, METEOROLOGIE, MINERALOGIE, GEOLOGIE</b>							
Dr Decorce	1841-1880	Dr Allaire	1892-1895									<b>PROFESSEUR</b>			
Dr Leray	1880-1892	Dr Patay	1895-									Johannel 1891			
				<b>PROFESSEURS</b>				<b>REPETITEURS - CHIEFS DE TRAVAUX</b>							
				Rieffel				Bernard				1890-1891			
				Londct				Jouzier E.				1891-1924			
				Zolla											
				<b>REPETITEURS - CHIEFS DE TRAVAUX</b>											
				Hendin				Pépiou				1889-1891			
				Boitel				Grandjean				1892-1898			
				Boudy				Pérot							
				Gaillard											

ALBERT CAMILLE BOUSCASSE



(source : Bibliothèque Agrocampus Ouest)

Né en 1832 à Authon (Charente-maritime) dans une famille de propriétaires cultivateurs, Albert Camille BOUSCASSE se destine très tôt à poursuivre la tradition familiale en s'inscrivant à l'École d'Agriculture de Grignon. Devenu agriculteur-améliorateur dès 1855, il élève des taureaux Durham qui remportent de nombreux prix dans des concours régionaux. Il est le premier à substituer des phosphates fossiles au noir animal, seul engrais en usage jusqu'alors dans les défrichements de landes. Il prend également la succession de son oncle à la direction de la ferme-école de Grammont à Authon, puis, après concours, arrive à la tête de la chaire d'agriculture de Grand-Jouan le 9 septembre 1871. Il prend sa retraite 29 ans plus tard, le 1<sup>er</sup> septembre 1900 avant de s'éteindre en 1925.

MARIE-JOSEPH SAINT-GAL

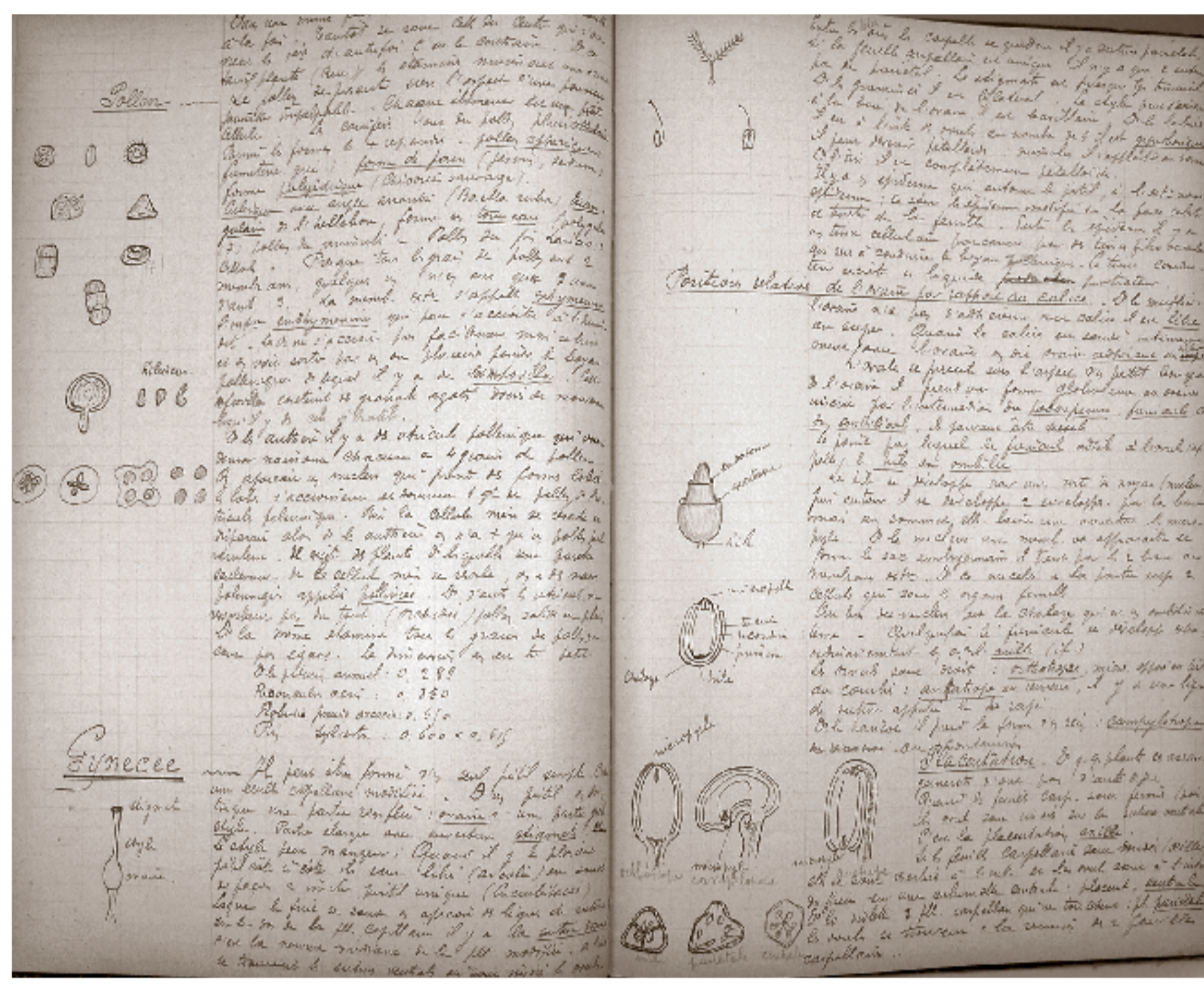


(source : Bibliothèque Agrocampus Ouest)

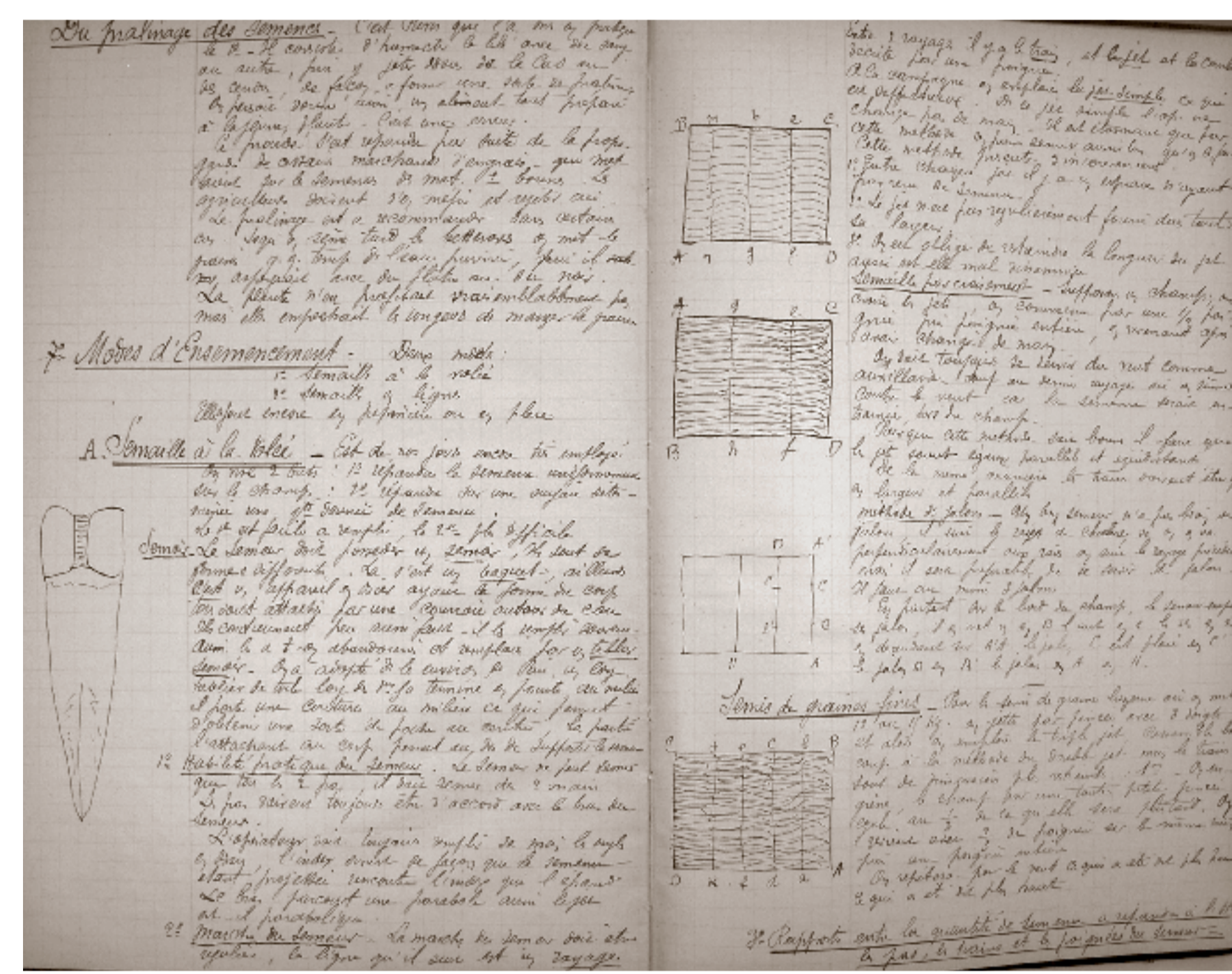
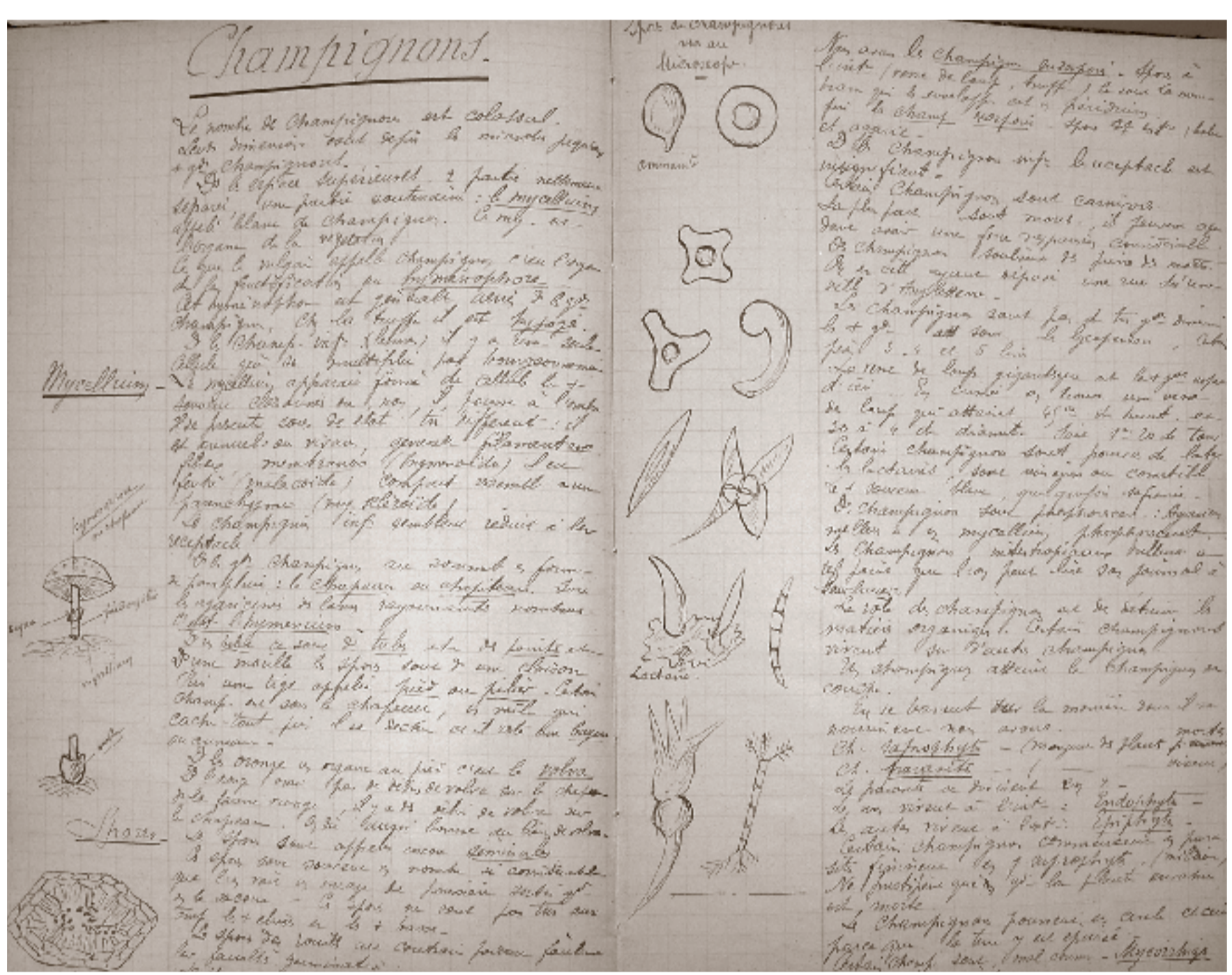
MARIE JOSEPH SAINT-GAL est né le 11 février 1841 à Redon (Ille-et-Vilaine) dans une famille sans lien avec le monde agricole (père conducteur des Ponts et Chaussées). Il se retrouve toutefois élève de l'École Impériale d'Agriculture de Grand-Jouan dont il sort premier de sa promotion le 8 août 1863. Appelé par Rieffel l'année suivante, il est recruté comme répétiteur-préparateur de génie rural et de botanique-sylviculture le 22 juin 1864, puis il se retrouve répétiteur de botanique et sylviculture à Grignon le 17 mars 1869. Il revient à Grand-Jouan après avoir été reçu au concours de professeur de la chaire de botanique et sylviculture le 16 avril 1870. Très investi dans la vie de son École, il assure la présidence de l'Association amicale des Anciens Elèves de Grand-Jouan Rennes créée en 1863 et reçoit la Légion d'honneur sur rapport du Ministre de l'Agriculture le 30 juillet 1894. Il prend sa retraite après 37 ans d'une carrière entièrement passée à Grand-Jouan Rennes - à l'exception de quelques mois à Grignon - et décède en 1932.

# La scolarité

L'ARRÊTÉ du 20 octobre 1849 fixait la durée des études à trois ans. En 1869, elle fut ramenée à deux ans, puis passa à deux ans et demi en 1872 pour revenir à deux ans en 1893.



Tous les matins les élèves suivaient les cours, puis les applications des professeurs et finissaient la journée par les travaux pratiques et les exercices de manège. L'enseignement était réparti en six chaires : agriculture, économie rurale, zootechnie, botanique et arboriculture, sciences physiques et génie rural. En 1891, une septième chaire était créée, divisant le cours de sciences physiques en deux parties : chimie-technologie d'une part, physique, météorologie, minéralogie et géologie d'autre part.



Cahiers de cours de l'élève Jules Berthonneau (source ADIV\*)

Procès-verbal des obtentions de diplômes (source ADIV\*)

Au début, le diplôme de fin d'études était décerné après soutenance d'une thèse sur un sujet au choix des élèves, préparée pendant 3 à 4 mois à la fin de la 3<sup>e</sup> année. Ce travail était apprécié par un jury présidé par un inspecteur général de l'agriculture, assisté par le directeur et plusieurs professeurs de l'École. Avec le passage à deux années d'études, elle fut remplacée par une dissertation sur un sujet tiré au sort ou sur un plan de culture. Cette épreuve finale laissa ensuite la place à des examens plus nombreux, subis pendant toute la durée des études (examens particuliers hebdomadaires ; examens généraux semestriels et de fin d'année).

Registre des punitions (source ADIV\*)

Un aumônier était attaché à l'École : les élèves pouvaient se rendre auprès de lui quand ils le désiraient, sous la réserve des mesures d'ordre et de discipline convenables. Les dimanches et fêtes, les élèves catholiques internes devaient assister au service divin, sous la surveillance du directeur. Une vaste chapelle de 400 places, placée dans la cour de l'École avait été inaugurée le 7 août 1853.

# La fin de Grand-Jouan

## Les faiblesses de Grand-Jouan

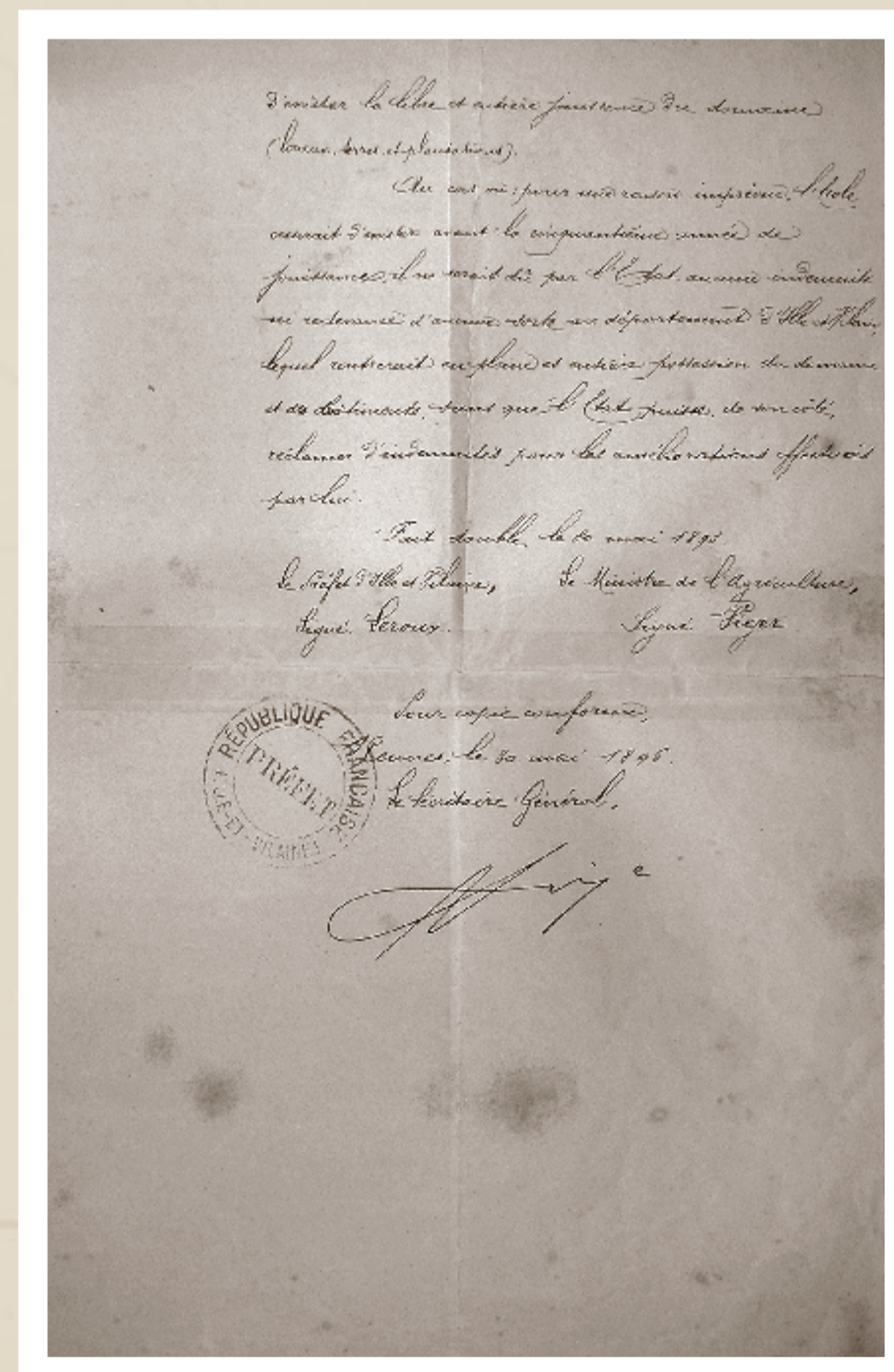
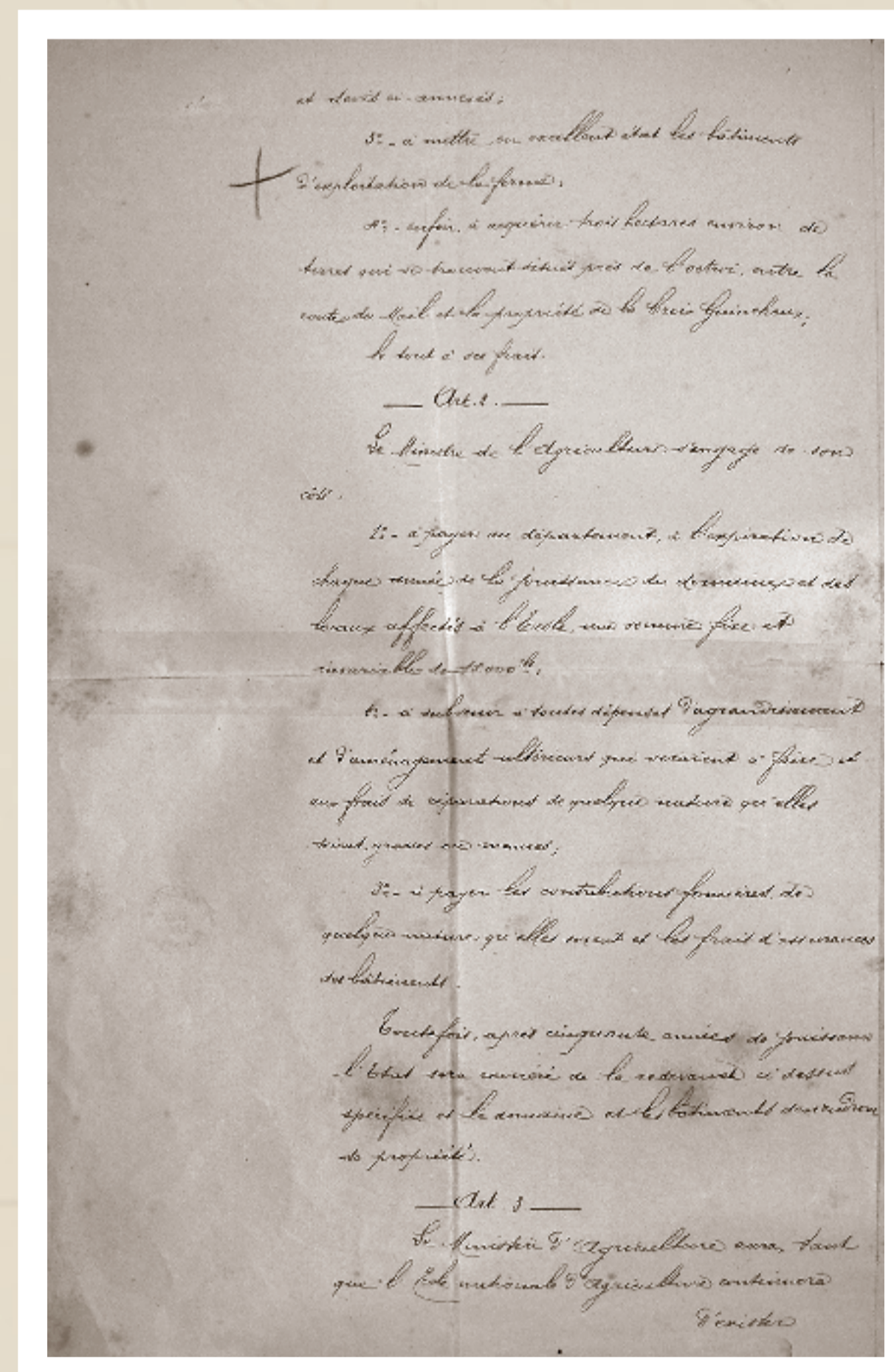
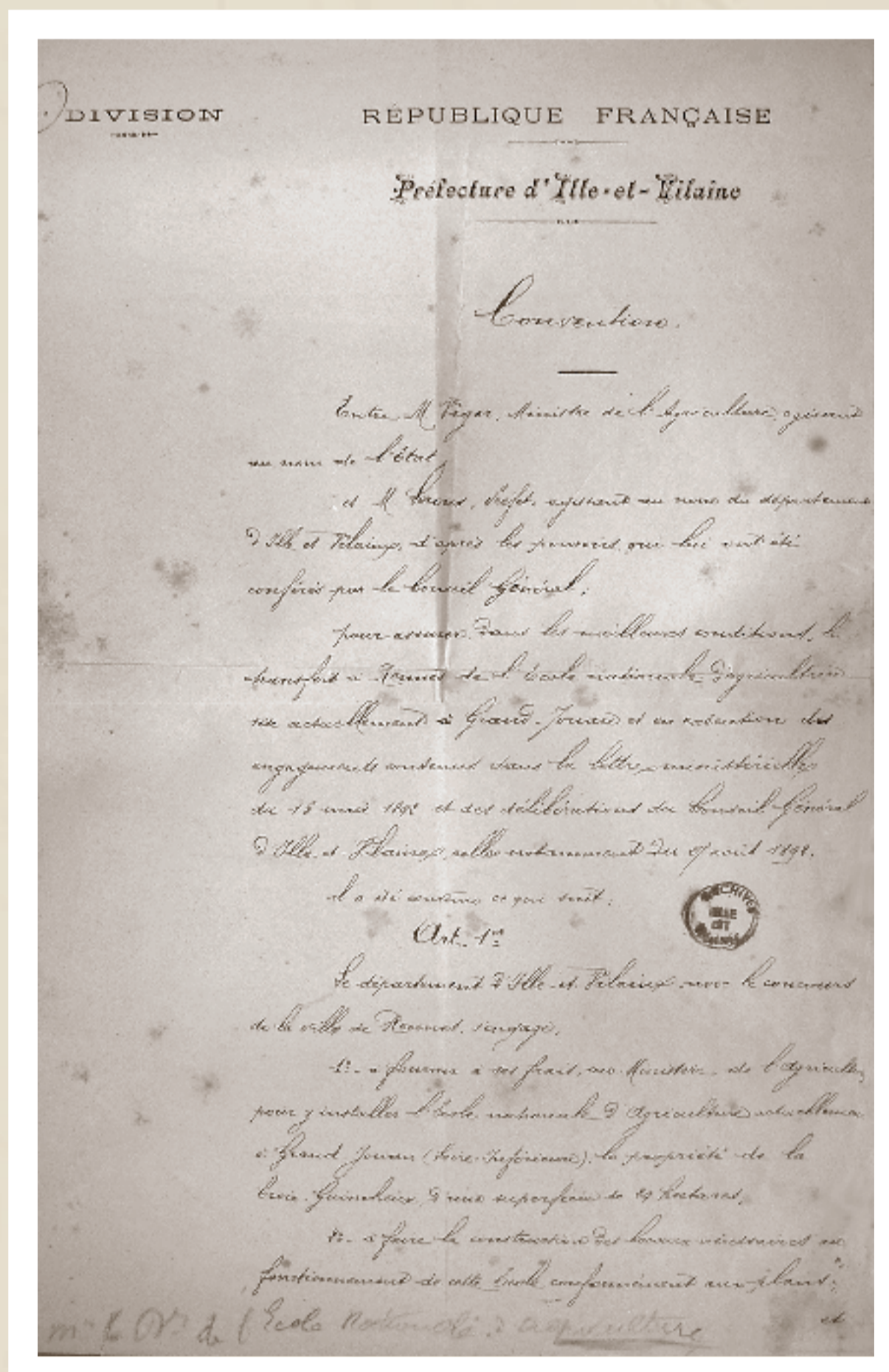
**P**EU après l'arrivée de Jules Godefroy à la direction de l'École, la question du maintien de l'établissement à Nozay s'est trouvée posée avec de plus en plus d'acuité :

- l'établissement est installé sur des terres qui n'appartenaient pas à l'État et le bail en cours touchait à sa fin en 1895 ;
- les locaux d'internat étaient insuffisants (54 places) ;
- peu d'hébergements étaient possibles pour des externes dans le bourg de Nozay ;
- les professeurs habitaient Nantes et devaient faire le déplacement chaque fois qu'ils avaient cours ;
- l'institution était éloignée de tout centre scientifique important.

Face aux difficultés des travaux d'améliorations nécessaires, le transfert dans un autre lieu est apparu souhaitable, à l'exemple de l'École de La Saulsaie émigrée à Montpellier.

## Nantes ou Rennes ?

**F**ACE à Nantes, ville industrielle et commerciale, Rennes bénéficiait de la richesse agricole et de la diversité des productions du département, de l'importance de l'élevage bovin, de la production de cidre, de lait et de beurre. Rennes était également le siège d'une université regroupant cinq facultés et d'une station d'agronomie réputée. Très favorables au projet d'accueil de l'École, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et la Ville de Rennes ont présenté des propositions bien plus constructives que celles des édiles nantais.

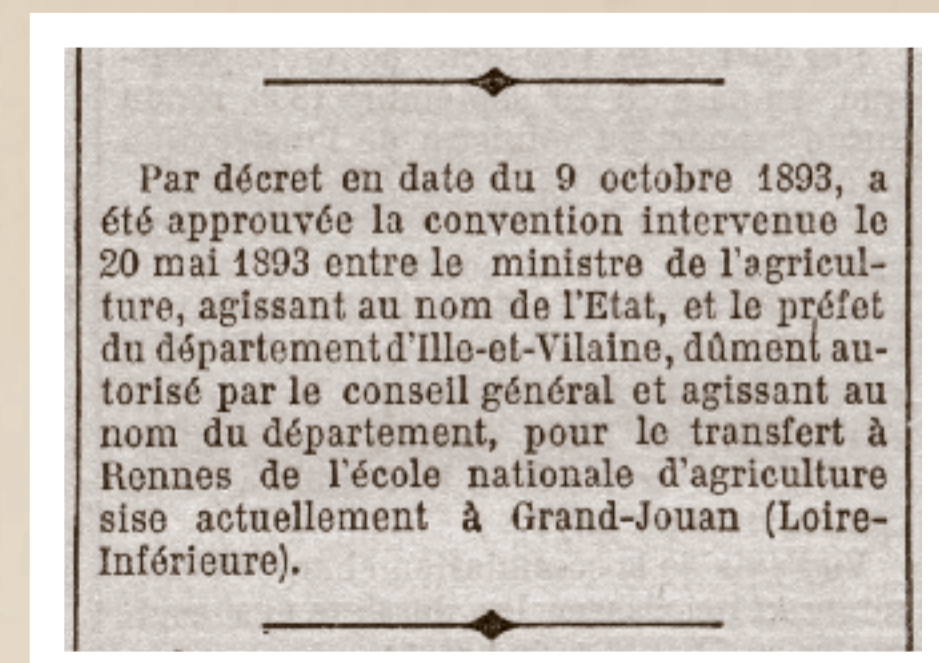


Convention pour l'accueil de l'École Nationale d'Agriculture à Rennes (source : ADIV\*)

## L'offre rennaise

**L**E département s'engageait à acquérir un terrain de 30 ha sur la route de Saint-Briec, à proximité des deux écoles d'agriculture déjà existantes (Coëtlogon et les Trois Croix), à faire toutes les constructions et les mettre à disposition de l'État grâce à un emprunt de 650 000 francs sur 50 ans. L'État en devenait propriétaire à terme moyennant le versement d'une annuité de 15 000 francs pendant 30 ans.

La construction des bâtiments scolaires, menée avec célérité, était achevée pour la rentrée d'octobre 1895, mais une année fut encore nécessaire pour en terminer l'aménagement intérieur. L'École pouvait déménager ; Grand-Jouan avait fait son temps.



Extrait du Journal Officiel du 15 octobre 1893 (source Gallica.bnf)